

charmes, de maux physiques épouvantables ; elle altère l'intelligence, détraque le système nerveux, et peut conduire à la folie et à la démence.

L'habitude du poison dynamogène pervertit le sens moral, abolit l'énergie volontaire, et peut conduire au crime. Le libre arbitre de ceux qui sont atteints de cette variété de folie se trouve compromis par l'imprégnation morphinique et les légistes se sont demandés s'ils étaient aptes à tester et à contracter, si l'opportunité d'un conseil judiciaire et la nécessité de l'interdiction ne s'imposaient pas.

Aussi, des égarés qui parviennent à se ressaisir, à renoncer à l'affreuse drogue, qui reviennent au véritable sentiment de l'existence et des devoirs sociaux, auxquels ils avaient la lâcheté de se soustraire, au moyen de la fatale seringue, commencent par être confus de honte, par rougir de leur conduite. Ils s'en veulent comme d'une horrible lacune dans leur vie, qu'ils cherchent à combler à force d'énergie et dont ils veulent effacer le déshonorant stigmate.

1. Il faut aussi réagir contre l'usage immodéré de la bière, de l'absinthe et de tous les véhicules alcooliques, même le vin, qui contiennent des aldéhydes, des éthers, de acétates d'éthyle, d'amyle, etc., produits impurs et dangereux, dus pour la plupart à des distillations insuffisantes. Toutes les adultérations qui abaissent le prix de revient des boissons spiritueuses ont pour résultat d'augmenter leur débit, dans des proportions désolantes, surtout dans la classe ouvrière.

Le Dr Laborde a dénoncé à l'Académie cet attentat général, permanent, d'autant plus criminel qu'il indique de la part du coupable la préméditation savante, qu'il spéculé sur une nécessité de l'alimentation. Il a démontré que la plupart des arômes ou bouquets, qu'on ajoute aux liqueurs, sont des poisons, que le vermouth et le bitter eux-mêmes contiennent un principe artificiel fort dangereux, l'aldéhyde salicylique, que les fabricants substituent à l'essence de reine-des-prés.

Tous ces esprits sont ennemis de l'esprit.

—L'alcoolisme particulier et presque inédit par le cidre, avec ivresse tapageuse, se rapprochant de l'absinthe, est aussi à redouter.

—Il paraît qu'il y a des dames qui se grisent jusqu'à l'abrutissement avec de l'eau de Cologne, de l'eau de Botot et même de l'éther : La caractéristique de l'éthérisme, c'est la dégradation écœurante par suite de perurbation du sens génésique.

N'insistons pas sur cette pénible question, et plaignons les victimes, personnes jadis haut placées, artistes de premier ordre, fils et filles de grandes familles dont l'intelligence a sombré et qui sont irrémédiablement condamnées, car l'éther ne pardonne pas.